

# Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION [www.ffnatation.fr](http://www.ffnatation.fr)



## Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

*Natation Magazine* c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



## Natation Magazine

## Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**  
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**  
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

# “ Envie de marquer l'histoire ”

Que l'on aime ou pas le football, l'information n'est forcément pas passée inaperçue : en mai dernier le PSG a décroché le troisième titre de champion de France de son histoire ! Un événement qui a ravi les fans du club de la capitale, à commencer par le plus aquatique d'entre eux, Amaury Leveaux, champion olympique et du monde avec le relais 4x100 m et vice-champion olympique 2008 du 50 m nage libre.

## Depuis quand es-tu supporter du PSG ?

Cela remonte à pas mal d'années... C'était en 1991 ou 1993, lors d'un match contre Saint-Etienne. C'était la première fois de ma vie que je rentrais dans un stade. J'étais tout petit et j'avais vu le Parc-des-Princes rouge avec les fumigènes... Depuis ce jour, j'aime Paris.

## Te rends-tu souvent au Parc encore aujourd'hui ?

Oui, dès que je peux en fait. Je suis invité et j'assiste au match dans le carré VIP.

## Tu as dû être content cette année de pouvoir assister aux rencontres.

Oui évidemment, mais j'ai toujours été fan du PSG. En plus, j'ai plusieurs membres de ma famille qui supportent Marseille. C'est une raison de plus, histoire de ne pas faire comme tout le monde (*Rire*). Après, je ne suis pas le supporter « blaireau » qui insulte les autres et clame que mon équipe est la meilleure.

## L'argent dans le foot et au PSG, est-ce quelque chose qui te dérange, toi le nageur ?

Non, ce n'est pas du tout la même médiatisation. Il faut être réaliste quand même. Lorsque la Ligue 1 passe à la télé, il y a des millions de téléspectateurs. Ce

n'est pas le cas en natation qui n'est pas un sport aussi populaire.

## Amaury Leveaux, sur un terrain de foot, cela donne quoi ?

Franchement ? Je jouais beaucoup quand j'étais petit dans mon quartier à Delle. Il y avait un terrain stabilisé et on jouait tout le temps. On faisait des 30 contre 30. C'était tout le temps comme ça. On ne savait pas faire des 11 contre 11. Ce n'était pas possible. En général, quand tu fais une partie avec des potes, tu ne fais pas d'échauffement, tu joues direct. Je suis assez long à chauffer, il me faut du temps avant d'être actif. Je suis plutôt milieu défensif, je serre l'attaque (*Ton amusé*). J'ai une très bonne lecture du terrain par contre.

## Pourquoi avoir choisi la natation plutôt que le foot ?

Alors là, je pense que cela va faire rire... Quand j'étais petit, je faisais du foot depuis trois mois avec mes potes et on s'éclatait. Pour rejoindre le stade, il fallait traverser des rails. Ma gardienne l'a vu et m'a dit : « Stop, tu arrêtes le foot ».

## Et donc tu es parti faire de la natation pour faire un sport...

Même pas. En fait, comme dans beaucoup de villes, il y avait une piscine municipale. Ma mère ne gagnait pas beaucoup d'argent,

la CAF nous envoyait des chèques vacances. Avec, elle nous prenait une carte pour accéder à la piscine pendant la saison estivale. On y était de 10h à 19h30 avec tous les potes. On faisait des bombes, des sauts, des trucs comme ça... Un jour, un maître-nageur m'a demandé si je voulais nager. Je lui ai dit non. Pendant une semaine, il m'a tanné pour que je vienne au club et, à un moment, je lui ai répondu « arrête de me prendre la tête, je m'en fous de la natation ». Plus tard, il m'a dit : « Fais voir ta carte, je voudrais voir un truc... Ok, tu viendras la chercher avec ta mère ». Quand ils se sont vus, il lui a signalé que je pouvais faire quelque chose dans ce sport. Il a payé la première licence et c'est parti de là. J'avais 13 ans, j'ai commencé sur le tard.

## Barcelone, lieu des Mondiaux de natation cette année, est une ville de foot. Que t'inspire le Barca ?

Je n'y suis jamais allé. Je ne sais même pas où est le stade.

## En 2011, tu n'étais pas parvenu à te qualifier pour les Mondiaux. 2013, année de la revanche ?

Une revanche ? Non, je n'y suis pas allé. Pour la première fois de ma vie, j'ai eu de vraies vacances. J'ai fait tout ce qu'il fallait : plage, Ibiza, la fête... Je me suis éclaté et je suis revenu fort pour les Jeux.

## Justement, tu es devenu champion olympique. Cela fait quoi ?

Franchement ? C'est bien, on travaille pour ça, mais... Je ne sais pas comment expliquer. Quand tu bosses pour quelque chose et que tu y arrives, tu te projettes sur un nouveau défi. Peut-être que dans dix ans je

“ Un jour, un maître-nageur m'a demandé si je voulais nager. Je lui ai dit non. Pendant une semaine, il m'a tanné pour que je vienne au club et, à un moment, je lui ai répondu « arrête de me prendre la tête, je m'en fous de la natation ». ”

réfléchirai différemment, mais pas pour l'instant. Il s'est passé ce qui s'est passé...

## Comment expliques-tu les résultats de la natation française actuellement ?

Le travail, ça c'est normal. Ça fait phrase pourrie, non ? (*Rires*) Mentalement, cela a évolué. Avant, quand tu étais qualifié, tu étais heureux. Tu parlais avec le bérêt, la baguette, le saucisson et en avant ! Maintenant, avec notre génération cela a changé. Nous, on ne se reconnaît plus dans « l'essentiel c'est de participer ». Quand on entend ça, on a envie de mettre des baffes. On a envie de... (*Réflexion*) ouais de marquer l'histoire, de faire quelque chose.

## Quel est le quotidien d'un nageur de haut niveau ?

Tout le monde pense que l'on nage une fois dans la journée et que l'on fait rien le reste du temps. La vérité est que l'on se lève à six heures, une heure plus tard, on est dans l'eau et on en sort à 9h30 - 10h00. L'après-midi, tu fais tes deux heures de sieste et tu te dis qu'il faut retourner s'entraîner. Tu fais une heure de musculation puis tu

nages deux heures-deux heures et demie avant de rentrer complètement « explosé ». Tu regardes la télé et tu recommences le lendemain. C'est assez monotone, cela ne donne pas envie (*Rires*).

## Dans le milieu de la natation, on entend parfois : « Un garçon joue au foot, un homme fait du rugby et un dieu nage ». Tu confirmes ?

Pfff... C'est un blaireau qui a écrit ça encore ! (*Rires*) Chacun fait son sport et celui dont il a envie. Je l'ai déjà entendu, mais c'est n'importe quoi.

## Pourquoi es-tu si actif sur Twitter ?

À la base, je l'avais fait en 2008 après Rijeka (championnat d'Europe en petit bassin, ndlr) où j'avais fait une semaine de dingue. Je m'étais dit, c'est quoi ce truc complètement nase. Rapidement, j'avais arrêté. J'avais envoyé un mail à Twitter pour leur demander de supprimer mon compte. Je me suis réinscrit en 2010 car j'en avais un peu marre de l'image médiatique qui me collait un peu trop à la peau. Avec Twitter, je peux montrer ce que je fais, mon quotidien. Les gens voient autre chose que ce qui est écrit dans les médias et qui est très souvent faux. C'était pour montrer que je ne suis pas le « mongol » de service, mais que je suis abordable, rigolo et sympa... •

Recueilli par Rémi Chevrot

## LEVEAUX A DES ENVIES D'AILLEURS

Jamais deux sans trois ! A l'image de Yannick Agnel et de Camille Lacourt, partis respectivement aux Etats-Unis et en Australie (cf. page 32), Amaury Leveaux aimerait tenter sa chance outre-Atlantique. « Par le passé, je me disais : pourquoi un Américain ou Australien m'entraînerait pour battre ses nageurs ? J'ai discuté avec l'assistant de Bowman (Fernando Canales, qui a accompagné Agnel durant les Mondiaux, ndlr) et j'ai vu qu'ils entraînent sans se préoccuper de la nationalité de leur nageur, uniquement concentrés sur la performance. » Le Mulhousien pourrait ainsi s'envoler pour Los Angeles afin de rejoindre le groupe entraîné par Dave Salo.

“ On ne se reconnaît plus dans « l'essentiel c'est de participer ». Quand on entend ça, on a envie de mettre des baffes. ”

